

Deux autres couvents sont mentionnés à cette même époque, vers 1114. Le *couvent des Basiliens* et celui de *Vartig*, tous deux fort éprouvés par le grand tremblement de terre qui ravagea le pays, depuis l'Euphrate jusqu'à Marache et à Sis: «Il arriva que dans le célèbre couvent des Basiliens situé sur la Montagne Noire, se trouvaient rassemblés pour la bénédiction de l'église, des saints moines et des docteurs arméniens. Tandis qu'ils célébraient l'office divin, l'édifice tomba sur eux, et trente moines, ainsi que deux docteurs, restèrent sous les décombres, et leurs corps n'en ont jamais été retirés». Selon le même historien, ce tremblement de terre ruina le couvent des *Josuéens*, près de Marache, et l'illustre docteur arménien, Grégoire de Macheguévour y périt. L'historien de la Cilicie, Sempad, rappelant la mort des moines de ce couvent, ajoute: «Et le grand docteur Macheguévour mourut au (couvent de) *Vartgoug*». Un second tremblement de terre se fit sentir environ 150 ans plus tard, au mois de mai, 1269, dans tout le territoire de la Cilicie, mais selon l'historien, «plus encore près de la montagne appelée Noire». Ce couvent des Basiléens paraît avoir été l'un des principaux; son nom lui vient-il du grand patriarche Basile ou d'un autre, je ne le sais pas; mais je ne puis admettre qu'il soit le même que Chougher, comme l'affirme Dulorier.

Ce dernier couvent était surpassé peut-être par l'autre, le couvent de *Macheguévour* ou *Machegavor*, cité plusieurs fois, et probablement fondé par l'illustre docteur Grégoire, qui rencontra une mort malheureuse au début du XII^e siècle; je dis *probablement*, car Vahram en attribue la fondation à Thoros I^{er}, qui s'empara peu à peu de la Cilicie, et construisit:

Des couvents très illustres;
Dont l'un s'appelle *Trazarg*,
Un autre *Macheguévour*».

Ce témoignage montre que ce devait être l'une des fondations les plus anciennes des Roupiniens, et l'une des plus illustres. Un peu plus tard, c'est-à-dire vers le milieu du XII^e siècle, un manuscrit intitulé: «Choix de Sermons» et écrit moitié en lettres majuscules, moitié en lettres rondes, fut copié dans ce couvent; le copiste cite souvent: «Le propriétaire, le *Père David*, et son oncle qui le firent écrire avec un ardent désir et de bon cœur. Que le Seigneur leur accorde de grandes récompenses...» et souvenez-vous devant le Seigneur de son